des douanes sur les navires étrangers en dehors des ports, que le blocus des ports du Sud serait reconnu autant qu'il sera effectif, et qu'il considère le gouvernement de Montgomery comme puissance belligérante : ce qui semble admettre sa nationalité distincte. Lord John Russell a dit ensuite qu'on avait conseillé à Lord Lyons, ambassadeur anglais à Washington, de faire tout son possible pour rétablir la paix. De plus, l'armée des Indes occidentales et de l'Amérique du Nord doit être bientôt augmentée pour protéger plus efficacement les intérêts de l'Angleterre.

Aux Etats-Unis, la guerre est toute en préparatifs : il n'y a encore eu aucun fait remarquable.

## Correspondance.

Québec 17 mai 1861.

Monsieur,

L'article éditorial de l'*Abeille* d'hier m'a beaucoup intéressé, en nous parlant de la musique et surtout de celle d'église dont on s'occupe beaucoup dans les grands journeaux. Vous êtes trop réservé pour vous lancer dans une discussion qui ennuirait vos lecteurs, et je vous en loue. Vous vous bornez aux réminiscences historiques qui ont tant de charmes, lors surtout qu'elles ont un rapport direct avec les objets et l'institution au milieu de la quelle vous vivez. La mention d'un orgue en 1715 dans notre bonne vieille cathédrale de Québec a son mérite ; et je comprends que vous avez pu un instant vous demander *si la musique est par nous portée à un plus haut degré de perfection que par nos devanciers.*

Je n'entreprendrai pas plus que vous de résoudre cette question, mais avec votre permission je consignerai dans vos colonnes quelques faits et quelques noms se rapportant au chant, au service de l'église constamment fréquentée par les élèves de cette maison depuis tant d'années.

Nos annales sont peut-être plus riches que je ne le soupçonne sous ce rapport ; faute de mieux néanmoins, je me borne à ce que j'ai pu recueillir.

Il paraît que le chant était confié généralement à trois ou quatre voix choisies parmi les élèves qui finissaient leurs cours d'études, et commençaient leur théologie ; pour cette fonction il recevaient quelques honoraires que leur payait la fabrique, mais il ne faut pas oublier, qu'ils avaient à chanter les services, les grand's messes et une partie de l'office canonial. Les deux délibérations suivantes font voir comment les choses étaient réglées :

" Le 20e. octobre mil sept cent seize. . . " l'on a parlé du choix qu'on feroit des " quatre chantres et des six enfants de " chœur, l'affaire mise en délibération l'on " a réglé que pour avoir des chantres et en- " fants de chœur bien réglez, il faloit " prier M. des Maiseray supérieur du " Séminaire de se charger d'en fournir " exactement moyennant la somme qu'on " a résolu cy-dessus de donner à chaqu'un " d'eux en particulier. Ce que mon dit " Sieur de Maizerais " accepté."

" Le lundi 30e octobre mil sept cent " dix neuf. . . L'on est convenu que. . . . " l'on appliquera six cents livres à deux " ecclésiastiques dont l'un touchera l'or- " gue à l'église et assistera à tous les of- " fices du chœur et l'autre assistera per- " sonnellement aux dits offices et fera " les autres fonctions dont il sera requis."

Voici les noms que j'ai pu recueillir :

— 30 oct. 1737. M. Guillory (1) ayant résigné sa place de chantre, M. Lataille (2) est nommé pour lui succéder avec M. Morisseau (3).

—11 octobre 1740. Sont nommés enfants de chœur du chapitre, Chef de ville, (4) Normanville (5) et Youville (6).

— 19 septembre 1742. Sont nommés chantres MM. Brassard (7), Chaufour (8), Boismorel, (9) et Plante (10). Les enfants de chœur sont Petit (11) et Xaintonge (12).

—15 octobre 1744. M. Sarrault, (13) pensionnaire du Séminaire, est nommé chantre à la place de M. Brassard.

—16 octobre 1745. Sont nommés enfants de chœur Curot (14), Moraud (15). Rigauville (16) et Hupé (17) est choisi pour chantre par permission de l'Evêque.

—30 mars 1748, M. Bédard (18) ecclésiastique du Grand-Séminaire est nommé enfant de chœur.

Je serais bien aise que l'on voulût bien compléter ces renseignements, si l'on en possède soit d'antérieurs, soit d'une date plus récente.

Je demeure votre abonné.

L.

(1) Gailllory, François, termina ses études au Petit Séminaire en 1735 et fut ordonné prêtre en France dans le diocèse de Rennes, où il s'était rendu avec Mess. de la Corne et Mercereau, qui y reçurent également les SS. ordres. Mgr. Dosquet, Evêque de Québec, était en France depuis plusieurs années.

(2) Lataille Henri Marie Camin, termina ses études en 1737, et fut ordonné prêtre le 22 septembre 1742.

(3) Mourisseau Jean Bte, termina ses études en 1739 et fut ordonné prêtre le même jour que M. Lataille.

(4) Chef de ville, Jacques, fut ordonné prêtre le 23 septembre 1741. On ne voit pas qu'il ait terminé ses études au Petit-Séminaire.

(5) Normanville, L. Nic. Godfroy de, termina ses études en 1746 et fut ordonné prêtre le 19 septembre 1749 (Le catalogue de 1848-9 donna L. M. comme ses initiales).

(6) Youville de la Découverte, J. F. termina son cours en 1742 et fut ordonné prêtre.

(7) Brassad F. X. N. M. termina ses études en 1741 et fut ordonné prêtre le 19 décembre 1745.

(8) Chaufour, Pierre, termina ses études en 1742 et fut ordonné prêtre le 23 septembre 1747.

(9) Boismorel, F Mourisseau de, termina ses études en 1742 et fut ordonné prêtre le 18 septembre 1745.

(10) Plante, Augustin, que l'on ne trouve pas dans la liste de ceux qui ont terminé leurs études au Petit-Séminaire, fut ordonné le 23 septembre 1747.

(11) Petit, Francois termina ses études en 1741 et fut ordonné prêtre le 12 Juin 1745.

(12) Xaintonge Maugue Garant. Il y a eu 2 St. Ogne, l'un P. termina ses études en 1742, et l'autre C, en 1746, tous deux furent prêtres.

(13) Garrault Louis Pascal appelé Sarrant dans la liste de ceux qui ont terminé leur cours au Petit Séminaire en 1746, fut ordonné prêtre le 19 septembre 1749.

(14) Curot, Jacques F, termina en 1749 et fut ordonné prêtre le 23 septembre 1747.

(15) Moraud Ant. N. termina en 1746 et fut ordonné prêtre le 19 septembre 1749.

(16) Hupé, n'est pas mentionné dans les tableaux du Petit Séminaire, au moins ceux qui sont publiés et vivait sans doute en dehors de la maison. C'était propablement un laic, ce qui explique la permission demandée à Mgr. l'Evêque pour sa nomination.

(17) Rigouville, C. Regis des Bergères de, termina en 1756 et fut ordonné prêtre le 19 septembre 1749. Il fut nommé chanoine de la cathédrale le 9 octobre 1751 et mourut à Québec le 2 avril 1770.

(18) Bedard Pierre Laurent termina en 1746, et fut ordonné prêtre le 23 août 1752. Il ne faut pas le confondre avec *Thomas* Laurent qui ne finit son cours qu'en 1773 et fut plus tard Supérieur du Séminaire.

La SEPTIEME livraison du

**CHANSONNIER**

DES COLLEGES

MIS EN MUSIQUE

est en vente au Bureau de l'*Abeille*.

## Voyage d'A. Michaux en Canada

CETTE notice, en faisant connaître la route que suivit Michaux, fournit aux botanistes le moyen de retrouver les plantes décrites dans sa flore.

Jolie Brochure in-8. Prix, 1 schellin.

A vendre au bureau de l'*Abeille*.



CONDITIONS DE CE JOURNAL.

*L'Abeille* paraît autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. payable d'avance. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A Sainte-Thérèse . . . . . M. A. Thérien

A Notre Dame de Levy. . . M. E. Clément

A la Petite-Salle . . . M. L. Langis

Chez les Externes. MM. { P. Doherty. Chs. Baillargeon.

GEORGES ROY, Gérant